Comment deux artistes interprètent-ils le même texte de manière différente ?

Projet musical

Faire une interprétation par groupe de 21 élèves de la chanson « Liberté » mise en musique par Marc Lavoine texte de Paul Eluard

Œuvres de référence

Lecture par Paul Eluard

Liberté Les Enfoirés

Liberté Rap

Liberté Francis Poulenc

Compétences travaillées

- Identifier par comparaison les différences et ressemblances dans l’interprétation d’une œuvre donnée.
- Réutiliser certaines caractéristiques (style, technique, etc.) d’une œuvre connue pour nourrir son travail.
- Interpréter un projet devant d’autres élèves et présenter les choix artistiques effectués.
- Distinguer les postures de créateur, d’interprète et d’auditeur.



Résumé du poème « Liberté » de Paul Éluard

Le poème « Liberté », écrit par Paul Éluard en 1942, pendant la Seconde Guerre mondiale, est un hymne à la liberté et un symbole de la Résistance française.

Dans ce poème, le poète explique qu'il écrit le mot « liberté » partout : sur les objets du quotidien, dans la nature, sur les paysages et dans les lieux qui l'entourent. À travers cette répétition, il montre que la liberté est essentielle et qu'elle doit être présente partout dans le monde.

Au début, le poème évoque des éléments simples de la vie quotidienne. Peu à peu, il prend une dimension plus universelle et exprime l'espoir d'un monde libéré de l'oppression et de la guerre. À la fin, le poète révèle que le nom qu'il écrit partout est celui de la Liberté.

Les idées principales

- La liberté : une valeur fondamentale dont chaque être humain doit pouvoir profiter.
- La résistance : le refus de l'oppression et de l'occupation nazie.
- L'espoir : la volonté de retrouver un monde libre et en paix.
- La répétition : l'expression « J'écris ton nom » revient tout au long du poème pour montrer l'importance de la liberté.

Conclusion

À travers ce poème engagé, Paul Éluard montre que la liberté est une force qui permet de résister à l'injustice et de garder espoir, même dans les moments les plus difficiles. Il appelle ainsi les hommes à défendre leur liberté.

Karaoké les enfoirés

Sur mes cahiers d'écolier
Sur mon pupitre et les arbres
Sur le sable sur la neige
J'écris ton nom

Sur toutes les pages lues
Sur toutes les pages blanches
Pierre sang papier ou cendre
J'écris ton nom

Sur les images dorées
Sur les armes des guerriers
Sur la couronne des rois
J'écris ton nom

Sur la jungle et le désert
Sur les nids sur les genêts
Sur l'écho de mon enfance
J'écris ton nom

Sur les merveilles des nuits
Sur le pain blanc des journées
Sur les saisons fiancées
J'écris ton nom

Sur tous mes chiffons d'azur
Sur l'étang soleil moisi
Sur le lac lune vivante
J'écris ton nom

Sur les champs sur l'horizon
Sur les ailes des oiseaux
Et sur le moulin des ombres
J'écris ton nom

Sur chaque bouffée d'aurore
Sur la mer sur les bateaux
Sur la montagne démente
J'écris ton nom

Liberté les enfoirés

Sur la mousse des nuages
Sur les sueurs de l'orage
Sur la pluie épaisse et fade
J'écris ton nom

Sur les formes scintillantes
Sur les cloches des couleurs
Sur la vérité physique
J'écris ton nom

Sur les sentiers éveillés
Sur les routes déployées
Sur les places qui débordent
J'écris ton nom

Sur la lampe qui s'allume
Sur la lampe qui s'éteint
Sur mes maisons réunies
J'écris ton nom

Sur le fruit coupé en deux
Du miroir et de ma chambre
Sur mon lit coquille vide
J'écris ton nom

Sur mon chien gourmand et tendre
Sur ses oreilles dressées
Sur sa patte maladroite
J'écris ton nom

Sur le tremplin de ma porte
Sur les objets familiers
Sur le flot du feu béni
J'écris ton nom

Sur toute chair accordée
Sur le front de mes amis
Sur chaque main qui se tend
J'écris ton nom

Sur la vitre des surprises
Sur les lèvres attentives
Bien au-dessus du silence
J'écris ton nom

Sur mes refuges détruits
Sur mes phares écroulés
Sur les murs de mon ennui
J'écris ton nom

Sur l'absence sans désir
Sur la solitude nue
Sur les marches de la mort
J'écris ton nom

Sur la santé revenue
Sur le risque disparu
Sur l'espoir sans souvenir
J'écris ton nom

Et par le pouvoir d'un mot
Je recommence ma vie
Je suis né pour te connaître
Pour te nommer
Liberté.

Réponse à la problématique

Deux artistes peuvent interpréter le même texte de manière très différente, même si les paroles et la mélodie restent identiques. Cela s'explique par plusieurs éléments qui donnent à chaque interprétation sa propre identité.

- **La voix :** chaque artiste possède un timbre, une tessiture et une façon de chanter qui lui sont propres. L'un peut chanter avec une voix douce et fragile, tandis que l'autre privilégie une voix puissante et expressive.
- **L'émotion :** selon son vécu et sa sensibilité, un artiste peut transmettre de la tristesse, de la joie, de la colère, de la nostalgie ou de l'espoir.
- **Le rythme et le tempo :** une chanson peut être interprétée lentement pour créer une atmosphère intime, ou plus rapidement pour lui donner de l'énergie.
- **Les arrangements musicaux :** les instruments, les harmonies et les effets sonores peuvent transformer complètement l'ambiance d'une chanson.
- **L'interprétation des paroles :** les nuances de la voix, les silences, l'accentuation de certains mots et la manière de raconter l'histoire peuvent modifier le sens que l'auditeur perçoit.
- **Le style musical :** une même chanson peut devenir une ballade, une version rock, une interprétation jazz ou même une version acoustique.

En résumé : une chanson ne se résume pas à ses paroles et à sa mélodie. Chaque artiste y apporte sa personnalité, sa sensibilité et sa vision, ce qui permet de donner une signification et une émotion différentes à une même œuvre.

Par exemple, une chanson d’amour peut être interprétée par un artiste comme une déclaration heureuse et passionnée, et par un autre comme le souvenir douloureux d’une relation terminée. C’est cette liberté d’interprétation qui rend la musique si riche et personnelle.

Dans *Liberté*, Francis Poulenc met la musique au service d'un poème profondément engagé. Grâce au double chœur a cappella, à la polyphonie, aux répétitions et à une progression dramatique vers le mot final, il transforme le texte de Paul Éluard en un véritable hymne à la liberté.

L'œuvre exprime à la fois la souffrance liée à l'oppression, la force de la résistance et l'espoir d'une libération. Composée pendant l'Occupation, elle dépasse son contexte historique pour transmettre un message universel : la liberté demeure une valeur essentielle que la voix humaine peut défendre et proclamer.

À retenir : le procédé le plus marquant est le report du mot « Liberté » jusqu'à la fin. Toute la pièce prépare cette révélation, qui donne au dernier mot sa force symbolique et musicale.



